

**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles  
**Band:** [92] (2004)  
**Heft:** 1488

**Artikel:** L'art de la déconstruction  
**Autor:** Joz-Roland, Emmanuelle  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-282788>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



DR

Emmanuelle Joz-Roland

# L'art de la déconstruction

## Sommaire

**4 Concours**  
agenda des femmes – lettre à l'émilie

**5 Santé**  
La santé à égalité

**6 Débat**  
Peut-on être religieuse et féministe

**7 Actrice sociale**  
Ursula Meier: cinéaste

**8-9 Deux pages de l'Inédite**

**12 Dossier**  
Femmes et culture: la création à l'épreuve du féminisme

**18-19 International**  
Massouda et les seigneurs de guerre

**20 International**  
Le commerce qui fait blanchir en plein boom

**21 International**  
Avortement au Portugal: ou quand le gouvernement et l'Eglise catholique ne respectent pas la liberté des femmes

**22-23 Société**  
Prévention de la violence à l'encontre des femmes migrantes: une expérience pilote

**Prochain délai de rédaction**  
10 novembre

A la question «Qu'est-ce qu'une femme artiste?», la réponse semble évidente: c'est une femme qui crée des œuvres des arts. Par contre, si l'on pose la question «Qu'est-ce qu'une artiste féministe», la réponse devient plus complexe. Si on en croit Noël Burchet et Geneviève Sellier: «(...) un des traits particuliers de la culture française, (...) rend (...) difficile la revendication féministe quand on est artiste: toute expression personnelle authentique est censée échapper aux déterminations sociales, si bien que la plupart des femmes cinéastes vivent comme antinomiques l'affirmation de leur capacité créatrice et celle d'un point de vue féministe...».\* Indépendamment de la culture française et du domaine cinématographique spécifique, il est vrai qu'il y a dans une création artistique aboutie un caractère universel qui s'accorde très mal avec une quelconque catégorisation particulière. Un chef d'œuvre n'est ni féminin, ni masculin. Penser d'un art ou d'une œuvre qu'ils sont féminins ou masculins, c'est les condamner irrémédiablement au genre mineur. Cette constatation, sous-jacente à bien des réticences des artistes face au féminisme, n'a pourtant rien à voir avec le féminisme en tant que tel. Par contre, peut-être que la théorie de l'art a plus à voir avec le féminisme qu'il n'y paraît.

Le féminisme peut concerner les artistes sans influencer sur leurs œuvres. Ou pour le dire autrement, le combat féministe concerne toutes les femmes, y compris les artistes. En effet, le travail artistique, même s'il bénéficie d'une aura et de difficultés qui lui sont propres, reste un travail. En cela, les femmes qui l'accomplissent subissent les mêmes contraintes que si elles étaient infirmières ou employées de bureau: il faut jongler entre obligations ménagères et travail. De plus, tout comme dans les autres sphères d'activité, se pose la question de l'égalité face aux représentations, à la

reconnaissance, à la notoriété, au pouvoir. Et de ce côté, même si tout n'est plus à faire, il reste quelques obstacles. Certes, si l'on en croit les statistiques, les écoles d'art sont peuplées majoritairement d'étudiantes. Certes, il n'est nul besoin de se creuser la tête pour trouver dans tous les domaines artistiques une figure féminine importante, voire honorée - pour preuve le dernier prix Nobel de littérature attribué à Elfriede Jelinek. Et certes, l'art contemporain se distingue de son ancêtre moderne par une présence féminine accrue. Cependant, cette visibilité des femmes ne signifie pas encore égalité, ni des chances, ni statistiques: les femmes sont moins nombreuses que les hommes à être professeures dans les écoles d'art, moins nombreuses et surtout moins reconnues si l'on considère l'ensemble de la production artistique.

Maintenant, en ce qui concerne le féminisme et la création à proprement parler, on pourrait soutenir de façon un peu provocatrice qu'il n'est de véritable art que féministe. En effet, à cause de son caractère universel, de sa prétention à dépasser «toutes déterminations sociales», à ne révéler qu'une «expression personnelle authentique», l'art ne peut que remettre en cause les déterminations patriarcales et les préjugés en matière de sexe.

La déconstruction, à l'origine de la remise en cause des catégories masculines et féminines prétendument naturelles, n'a-t-elle d'ailleurs pas commencé avec l'art? De même que Picasso déconstruisait les visages dans ses portraits cubistes, de même le féminisme déconstruit les stéréotypes de genre pour permettre aux individus d'exprimer leur personnalité en toute liberté. \*

\* Noël Burchet, Geneviève Sellier, «Le cinéma, critique et création» in *Le siècle des féminismes*, éd. de l'Atelier, 2004